

N°30 - MARS 2017

sen & vie

SANTÉ



Aumônerie catholique
à l'Ehpad de Grisolles
p.4

RENCONTRE



Baptême de
Françoise, adulte
p.10

Le magazine des secteurs paroissiaux de Grisolles, Montech, Verdun

LA RÉSURRECTION UNE NOUVELLE NAISSANCE

Dossier p. 2-3



RENAISSANCE ET/OU RÉSURRECTION

Comment ne pas s'ouvrir à l'espoir d'une vie éternelle? Dans les définitions classiques, la « *renaissance* » sous-entend une « *nouvelle naissance* » des croyants en Jésus-Christ.

On comprendra mieux le fait qu'une saison comme l'été puisse donner espoir en laissant pousser ces feuilles vertes qui contribuent à redynamiser la vie des hommes pris dans la grisaille du quotidien. Comme du changement d'état de cet esclave qui, après un temps d'oppression, de souffrances, de déception, de doute, de situations insoutenables, de mort... retrouve la liberté. On ne saurait confondre cette renaissance avec la notion de résurrection, qui est beaucoup plus forte. La foi en la résurrection est basée sur celle de Jésus, fils de Dieu fait homme. Comment alors, envers et contre tout, ne pas ouvrir notre intelligence à cette espérance d'une vie éternelle que le Fils de l'Immaculée-Conception a offerte à notre humanité? Sans peur de lendemains incertains, à travers « *nos présences* » auprès des autres... nous avons à être d'authentiques « *témoins de résurrections* », capables d'accompagner ce « *Dieu qui fait le vrai boulot* » auprès de tous ces « *ressuscités* » de la société. Pussions-nous aujourd'hui écouter le Christ rédempteur nous redire: « *Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra.* »

PÈRE KONGUENDE
CYRILLE-ROMUALD

LA RÉSURRECTION

UNE NOUVELLE NAISSANCE

JOHN PARLANE nous partage son regard sur la *résurrection*, cette *force mystérieuse* qui nous permet de redémarrer, de reprendre vie.

« J'AI VU, TOUCHÉ, CONNU... DES DIZAINES DE RESSUSCITÉS »

- John, la résurrection, pour vous, qu'est-ce que c'est?

- La résurrection, c'est une force dans l'être humain dont on n'imagine pas la puissance. Depuis le début des temps, les hommes ont découvert que, quand tout semble perdu, ils peuvent puiser dans une force qui

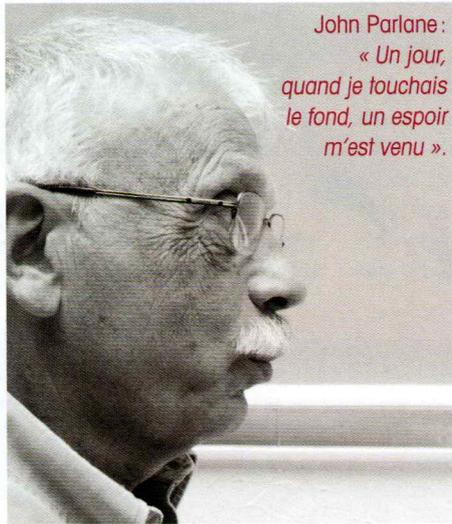
est au-dessus de toute autre force et qui leur permet de reprendre vie...

Quand on est mort de tristesse, de désespoir, de chagrin... Quand on est mort parce qu'on est tombé dans l'esclavage, dans la dépendance... Quand on est mort parce que celui qu'on aime ne nous aime plus...

message le plus important que je voudrais transmettre à mes enfants.

- Vous dites que certaines situations sont à ce point douloureuses ou dégradantes qu'elles sont comparables à la mort.

- Autrefois, je me heurtais à l'histoire de la résurrection du Christ, dans le nouveau testament. Pour moi c'était seulement un miracle comme les autres. Et puis... J'ai attrapé une maladie. Pernicieuse, dégradante, honteuse. Une dépendance qui m'a, petit à petit abaissé physiquement et mentalement. Une sorte de lèpre des temps modernes: l'alcoolisme. Je ne vais pas vous importuner avec les détails d'une longue histoire. Une autre histoire. Mais il suffit de dire que j'étais mort.



John Parlane:
« Un jour,
quand je touchais
le fond, un espoir
m'est venu ».

DF

SARL
RIVA - ELBA

Mazonnerie
Fénérals

Charpente
Traditionnelle

Le salcevert - 82700 Montbartier
06 70 87 55 51 / 06 78 40 11 68

FASAN TRAITEUR
Osez la différence!

BOUCHERIE - CHARCUTERIE
Mariages, Baptêmes, Communions,
Anniversaires...

4, bd de la république - MONTECH
Tél. 05 63 64 86 34 - 06 75 00 21 15
www.traiteur-fasan.fr

Entretien
Espaces Verts

Côté Jardin

Joël BERGON
11, ZI de la Mouscane
82700 MONTECH
Tél./Fax 05 63 27 51 60
Port. 06 20 25 71 30

Lafeuillade
VENTE, LOCATION
DE MATÉRIEL
MÉDICAL & SPORTIF

9, rue de la République
MONTECH

Tél. : 05 63 64 74 66

Emplacement
réservé
par deux
sympathisants

merci

à nos fidèles annonceurs !

« Depuis le début des temps, les hommes ont découvert que, quand tout semble perdu, ils peuvent puiser dans une force qui est au-dessus de toute autre force et qui leur permet de reprendre vie... »



DR

Une œuvre de John Parlane : « On peut voir la résurrection, ou pas ! »

- Mais aujourd'hui vous êtes vivant.

Que s'est-il passé ?

- Un jour, quand je touchais le fond, un espoir m'est venu. Difficile à décrire exactement ce qui s'est passé, mais ce jour-là, je n'ai pas bu. Et le lendemain non plus, ni le surlendemain... Il y a eu aussi une rencontre étrange avec des amis. C'étaient des amis non croyants que je n'avais pas vus depuis des années. Ils débordaient de joie en me parlant d'un groupe de prière, comment cela avait changé leurs vies... Je suis allé avec eux. Ça a été le début d'une nouvelle vie. La guérison offerte à moi était physique, et aussi intellectuelle et sociale. Je me suis laissé porter, et le changement a été total. J'ai fini par quitter mon emploi, et me mettre au service des malades alcooliques.

Et pendant plus de vingt ans, j'ai été témoin de résurrections. Pas des milliers, et pas tous les jours... mais beaucoup quand même. En parlant avec eux de nos

histoires nous étions toujours impressionnés par le caractère mystérieux de ce qui se passait en nous.

- Pouvez-vous nous dire comment vous allez aujourd'hui ?

- Il faut le dire, il y avait bien des fois où j'en avait marre, je ne pouvais plus supporter les visites en prison, les dialogues brouillés par l'ivresse de l'autre. Parfois, j'étais fatigué, je n'en pouvais plus. Parfois, il me donnait une tape sur l'épaule, pour me dire : « Eh alors, Parlane, tu te crois seul ? Je suis là, n'oublie pas. ».

Je suis sûr d'une chose. Je ne ressuscitais personne. Je ne faisais qu'accompagner celui qui faisait le vrai boulot.

Aujourd'hui, je suis un non croyant qui parle à Dieu tous les jours. Je ne vais pas à la messe. Il y a trop de détails qui me posent des problèmes, des incohérences. Mais j'en parle avec lui...

PROPOS RECUEILLIS PAR
MAÏTÉ ET ANDRÉ CHESNAIS

LE MIRACLE AU BOUT DU CRASH

Je voulais leur dire que je les aimais.

J'aimerais vous partager ce que j'ai vécu après le traumatisme important à la suite d'un accident d'avion. Ce 28 juin 1994, je rentrais d'une mission scientifique à Rouen, tout allait bien. Avec ma collègue nous faisons un bilan positif de notre travail. Nous n'avions qu'une envie rentrer chez nous. À 20h50, le pilote nous informe que l'avion doit se poser comme prévu. Nous mettons les ceintures et ensuite tout va très vite.

L'avion descend par paliers très courts. Par le hublot on voit la piste qui se rapproche rapidement. Ma vie défile dans ma tête. Je pense qu'elle va s'arrêter là. Ensuite c'est un choc violent, un bruit épouvantable, un fracas indescriptible : l'atterrissage s'est mal passé. L'aile gauche a touché le sol en premier, le moteur a été arraché et l'avion a glissé sur le dos sur 200 mètres. Il a pris feu !

Nous avons pu ouvrir une issue de secours. Je passe les détails. Miracle ! Tous nous avons pu sortir de la carcasse enflammée. Je pourrais écrire plusieurs pages mais ce qui est important c'est ce que j'ai vécu après.

Le SAMU a orienté les rescapés vers les hôpitaux lyonnais, vingt-sept au total, certains blessés d'autres brûlés. Moi, je ne pense qu'à une chose rentrer à la maison pour retrouver mes proches. Je veux leur dire que je les aime...

Au moment du crash je suis paralysé, en état de choc, les jours qui suivent sont difficiles, je ne dors pas bien. Ces bruits, ces images qui reviennent ne me quittent pas, mais je suis heureux d'être vivant.

C'est comme une nouvelle vie qui redémarre. Maintenant je ne me laisse plus encombrer par des choses superficielles, je vais à l'essentiel et je mesure la chance que j'ai d'être avec les miens. Mes enfants ont pu dire quelques mois après le crash : « C'est drôle papa a changé, il est plus attentif, plus près de nous ».

Aujourd'hui en écrivant ces quelques lignes je me dis. « Sois heureux, tu es vivant tu as pu connaître tes six petits enfants ». Moi qui suis plein de doutes dans mes rapports à la religion je me dis parfois que je suis un miraculé.

ANDRÉ CHESNAIS

AUMÔNERIE CATHOLIQUE À L'EHPAD DE GRISOLLES Une convention signée entre l'évêché, la paroisse et l'EHPAD Sainte-Sophie de Grisolles a officialisé la charte de l'aumônerie catholique de la santé. Son référent, Jean-Claude Terrieux répond à nos questions.

UNE CONVENTION POUR UN CADRE JURIDIQUE

- Pourquoi une convention ?

- Depuis plusieurs années des équipes de visiteurs de malades apportaient un soutien moral ou une présence aux personnes le demandant. Mais le besoin d'avoir un cadre juridique s'est fait ressentir.

Ainsi sous l'appellation « Aumônerie catholique de la santé », nous avons un statut juridique qui garantit nos actions dans le respect des opinions et des convictions de chacun.

- Que précise ce statut ?

- C'est une convention qui précise le rôle et les actions de l'équipe de l'aumônerie catholique, dans le respect des lois et décrets relatifs à la séparation des Églises et de l'État et de la laïcité dans les établissements de santé et des droits et libertés de la personne âgée en situation de handicap et de dépendance.

- Quel est le rôle de ce service ?

- En plus des visites à domicile des personnes isolées et du portage de communion sur demande, notre action est officialisée auprès de l'Ehpad pour des visites, une présence, un soutien



Lors de la signature de la convention, de gauche à droite : Marjorie Cirrode, directrice de l'Ehpad, Hervé Rolls référent diocésain, Jean-Claude Terrieux, référent paroissial, et le père Cyrille Konguendé, curé de la paroisse.

moral auprès aux résidents (et même un accompagnement en dehors des locaux), pour l'organisation de temps de prière hebdomadaire et de messe, ainsi qu'une aide apportée à cet établissement pour certaines missions.

- Cela doit impliquer des règles.

- En effet, les bénévoles, signent une charte qui fixe le cadre de leur engagement.

En particulier, ils doivent, dans le respect de la déontologie des structures de soins, respecter la confidentialité des informations qui pourraient leur parvenir et travailler en liaison avec l'équipe soignante, ne pas faire de prosélytisme, mais entendre les besoins exprimés, humains ou religieux, ne pas vouloir imposer leurs idées et s'abstenir de tout jugement sur la personne visitée.

Les dix-huit laïcs bénévoles se réunissent chaque trimestre pour faire le point et pour s'apporter conseil et soutien. « Ce que vous faites au plus petit d'entre vous, c'est à moi que vous le faites ». C'est le point de départ de tout. Sauf demande, nous ne parlons pas de notre foi, mais nous le faisons au nom de cette foi.

PROPOS RECUEILLIS
PAR MICHEL VAYSSIÈRES

**CUISINE DE TERROIR
GRILLADES AU FEU DE BOIS**
Le Pantagruel
Salles climatisées - Terrasse d'été
Place Jean Jaurès (entrée rue du collège)
MONTECH - Tél. 05 63 64 75 49

**EUTROPE Maguy
Pompes funèbres**
Organisation d'obsèques
Transport toutes distances
Verdun/Garonne
24h/24 Tél. 05 63 02 54 17
Port. 06 67 43 06 97

Au Fournil *Chez Béa*
Montéchois
Boulangerie Pâtisserie
6, pl. de La Mairie
82700 MONTECH
05 63 64 75 28
06 84 11 97 21

**Mon notaire
rend mes
projets
plus sûrs**
Notaire

TROIS QUESTIONS À... Bernard Ginoux, évêque de Montauban, qui est à l'initiative de la célébration de l'anniversaire des 700 ans du diocèse de Montauban.

CONTINUER À MARCHER **VERS L'AVENIR**

- Pourquoi fêter les 700 ans du diocèse de Montauban ?

Les anniversaires se fêtent dans la vie des hommes, ils rappellent un point de départ. 700 ans, c'est une période importante dans l'échelle du temps. Entre 1317 et 2017, le diocèse de Montauban a connu bien des changements. L'ancienneté de son existence est l'occasion, pour nous catholiques, de relire notre histoire et l'histoire locale et d'en saisir les grands moments. Si cet anniversaire constitue notre mémoire, en même temps il interroge notre présent qui se construit avec elle. Regarder ce présent est aussi se porter vers l'avenir pour continuer notre marche.

- Pourquoi partager cette histoire avec tous les Tarn-et-Garonnais ?

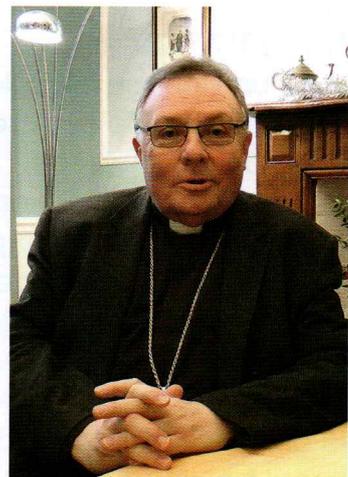
Depuis 700 ans, l'Église catholique en Tarn-et-Garonne vit

comme envoyée du Christ au milieu du monde. Elle a connu des heures douloureuses mais aussi des heures où elle a pu voir le message de l'Évangile se vivre pleinement. L'histoire nous apprend que, comme dans beaucoup de lieux en Europe, l'Église, dans le diocèse de Montauban a pris soin des malades, des pauvres, des orphelins et des victimes des malheurs de la société. Ce service continue aujourd'hui même si les Pouvoirs publics l'ont relayé. Dans ce même temps la société civile a progressé grâce aux œuvres de l'Église, par exemple l'éducation des enfants et des jeunes. Il en est de même pour la santé avec les « Hôtel-Dieu ». Évidemment l'Église composée d'hommes et de femmes n'a pas toujours été fidèle au Christ et a connu ici la tragédie des Guerres de religion qui opposa des chrétiens

entre eux. Il faudrait aussi parler d'autres déchirements lors de la Révolution, de la loi de 1905, de la guerre de 39-45 et de l'Occupation. Tout cela, il s'agit de le regarder en vérité et d'en tirer le meilleur pour l'Église et notre pays.

- Quel avenir pour l'Église catholique en Tarn-et-Garonne ?

Aujourd'hui, si on constate une baisse de la pratique religieuse, nous vivons, dans un monde qui change, une présence renouvelée, comme le demandait le concile Vatican II. Les laïcs sont appelés à donner sens à leur baptême en prenant des responsabilités dans les paroisses, dans l'éveil à la foi, dans l'accompagnement des familles en deuil, dans le soutien aux personnes en difficulté. Le pape François ne cesse de nous inviter à être dans le monde, parmi



J.-F. LAPARRE

« Les laïcs sont appelés à donner sens à leur baptême en prenant des responsabilités. »

nos contemporains, signes d'espérance. C'est le sens de cet anniversaire.

PROPOS RECUEILLIS
PAR J.-F. LAPARRE

> Un site internet dédié aux 700 ans : 700ans.fr - Une adresse : contact@700ans.fr - Un téléphone : 05 63 91 62 75

PROGRAMME

JUIN 2017

• Dimanche 25 juin

Visite guidée thématique à Montauban
Lancement des 700 ans

Ordnation d'un prêtre à la cathédrale

• Du 26 au 30 juin

Semaine musicale

JUILLET 2017

• Samedi 1^{er} juillet

Nuit des églises et 700 ans

• Vendredi 7 juillet

Vernissage de l'exposition

consacrée aux 700 ans

AOÛT 2017

Durant le mois, concerts décentralisés (classique, orgue, moderne)

• Mardi 15 août

Assomption : Marie et le diocèse, à la cathédrale

SEPTEMBRE 2017

Parcours 700 ans pour les enfants et jeunes

Plaque commémorative scellée sur les églises avec les communes

Exposition itinérante

• Samedi 9

et dimanche 10 septembre

Journées européennes du patrimoine

Concerts décentralisés

• Dimanche 24 septembre

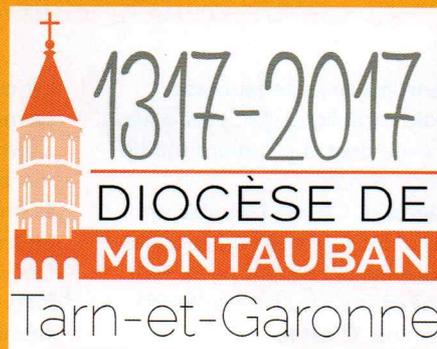
Rallye pour tous

OCTOBRE 2017

Exposition itinérante

• Vendredi 6 et samedi 7 octobre

Colloque historique



NOVEMBRE 2017

• Dimanche 26 novembre

Clôture des 700 ans

Inauguration de la forêt mémorielle des 700 ans

L'ÉGLISE

DANS L'HISTOIRE DES HOMMES

1317-2017, 700 ans
c'est une longue période
qu'il convient de célébrer.
C'est de fait l'histoire
de tous les Tarn-et-Garonnais
qu'ils connaissent assez peu.
Les populations se sont enracinées
dans ces territoires par époques
et vagues successives. Approfondir
cette connaissance fait découvrir
la diversité locale au fil des siècles
jusqu'à aujourd'hui.
Pour cela, il faut donner accès
à la compréhension
de ce qui fait nos particularités,
des identités qui se traduisent
notamment par un patrimoine
important disséminé sur tout le
territoire.



JEUNESSE AGRICOLE CATHOLIQUE UN MOUVEMENT D'ÉGLISE DANS LE MONDE RURAL

Extraordinaire cette Jeunesse agricole catholique (JAC) qui a fleuri en France dans la première moitié du siècle écoulé. Huguette et Claude Guimbal en gardent des souvenirs émerveillés. Aujourd'hui encore, ils se sentent insérés dans un tissu de relation et d'amitié. C'est le résultat d'une prise de responsabilités à plusieurs pour des projets de tailles très diverses allant de l'organisation d'une pièce de théâtre à la fondation d'un établissement scolaire en passant par la mise en place de CUMA (Coopérative d'utilisation de matériel agricole) entre plusieurs

agriculteurs. Sur le plan personnel, ce mouvement d'Église les a aidés à vivre leur vie de couple dans le mariage. Dans le travail ou les loisirs, ils ont pris l'habitude de réfléchir et de travailler avec d'autres. Ceci a créé des liens tellement forts avec les autres membres qu'ils subsistent aujourd'hui dans leur vie quotidienne de retraités ; d'ailleurs ces jours-ci ils partent en randonnée et se réjouissent d'élargir leur cercles de connaissances à des néo ruraux qu'ils ne connaîtraient pas autrement.

JACQUES DE COLONGES

DIALOGUE OECUMÉNIQUE

Depuis des décennies, les chrétiens des différentes confessions ont appris à dialoguer et à s'enrichir mutuellement. Fin 2016, à Montauban, une rencontre fraternelle a rassemblé une vingtaine de personnes, catholiques, évangéliques, protestantes, venue fêter Noël.

Cet événement, que nous célébrons de façon différente dans chacune de nos Églises, nous avons eu besoin de le « vivre ensemble ». Une rencontre tout à fait informelle... L'un est venu avec un poème, l'autre avec un cantique, un autre encore avec sa guitare et nous avons tout mis en commun sur la grande table, l'Esprit saint était à l'œuvre ! Un moment chaleureux de convivialité et d'échanges, une occasion de plus pour mieux nous connaître.

MARIE-DOMINIQUE CAPGRAS,
GROUPE OECUMÉNIQUE DE MOISSAC

RELIGIEUSES AU SERVICE DE LA SOCIÉTÉ

AIMER ET ÉDUCUER

Pour Émilie de Rodat, fondatrice de la congrégation de la Sainte-Famille, le dernier mot en éducation est toujours l'amour. « *Plus les enfants sont turbulents, maussades, désagréables, plus il faut les aimer* », disait-elle. De 1840 à 1903, plus de 20 écoles primaires sont implantées dans diverses paroisses du diocèse : Reyniès, Puylaroque, Larrazet... Avec la loi de 1905, des écoles ferment et se développent alors les œuvres paroissiales (catéchisme, patronage, colonies de vacances...) Lorsque le climat redevient plus serein, des écoles primaires ouvrent à Caylus, Septfonds, Caussade, Moissac, Finhan, Valence d'Agen, Molières, Parisot, Montauban et Villebourbon.

Sœur Marie Jean fut religieuse enseignante, elle témoigne : « *Notre vie, c'était l'école : élèves, parents, personnel enseignant, personnel de service constituaient notre environnement familial. Notre souci était d'être à l'écoute de chacun, en particulier des élèves qui avaient le plus de difficultés. Nous étions heureuses de les voir grandir, développer leurs capacités, s'entraider, s'éveiller de plus en plus à la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Chacune dans la communauté participait*



Aujourd'hui encore, l'esprit d'Émilie de Rodat est à l'œuvre dans les écoles de la Sainte-Famille.

à sa manière à la vie de l'école, dans l'esprit d'Émilie de Rodat ».

Peu à peu, les laïcs ont pris leur place et continuent l'œuvre éducative et chrétienne. Autour de chaque école, se constituent des associations de parents d'élèves, des organismes de gestion et, ensemble, enfants, parents, enseignants, anciens élèves forment la communauté éducative.

SCEUR SIMONE

DANS LE MONDE DE LA SANTÉ

Qui, des anciens, ne se souvient des temps où l'on voyait les cornettes blanches des filles de Saint-Vincent-de-Paul à l'hôpital de Montauban? Souvenirs un peu plus lointains avec les voiles blancs des sœurs de la Charité de Nevers à l'hôpital de Nègrepelisse, des blouses blanches des sœurs de la Présentation à la clinique du docteur Denis et des sœurs de Saint-Joseph à la clinique du docteur Nègre. Parfois, dans notre société, la mémoire est courte. Sait-on encore à qui l'on doit les hospices, premiers établissements où les plus pauvres avaient droit aux soins, à un peu de pain et à beaucoup d'humanité? François de Sales, qui voulait des religieuses pour ses œuvres de charité, souffrait de les voir enfermées dans des couvents. C'est ainsi que sont nées les filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul. Elles pourront s'adonner aux œuvres tout en étant des consacrées non enfermées car, écrivait saint Vincent de Paul : « *Elles auront pour monastère les chambres des malades, pour cellule, une chambre de louange, pour chapelle, l'église paroissiale, pour clôture, les rues de la ville ou les hôpitaux, pour clôture, l'obéissance, pour grille, la crainte de Dieu, pour voile, la modestie* ».

Il fallait l'inspiration des saints fondateurs pour que jaillisse, dans l'Église, cette floraison de congrégations répondant aux besoins de la société : l'enseignement, les soins aux malades, les œuvres sociales aux multiples visages.

SCEUR JACQUELINE LOBO, SCEUR DE L'ANGE GARDIEN

REPÈRES HISTORIQUES

Avant le diocèse

Plusieurs abbayes : Beaulieu, Moissac, Montauriol, Saint-Théodard.

Un chemin de Compostelle passe à Moissac

1317 : création du diocèse

Premier évêque : Bertrand de Bistour Réformes luthérienne et calviniste (1517-1563)

Forte présence protestante dans le diocèse

1455 : Bible imprimée, dite de Luther

1598 : Edit de Nantes. Montauban, place de sûreté (Culte catholique interdit, églises démolies)

1629 : culte rétabli (Grâce d'Alès)

1729 : Mgr de Verthamon se soucie de l'instruction des enfants, installe à ses frais les Frères des écoles chrétiennes. Pour soulager les Montalbanais obligés de loger les soldats du roi, il finance la construction de la caserne de la Hire (actuelle caserne de gendarmerie).

Il fait de même pour l'hôpital.

1824 : Mgr de Cheverus s'attache à remettre en marche le diocèse, créant notamment le grand séminaire du quai Montmurat pour former les prêtres et organiser la catéchèse. Proches des gens, il soulagera les sinistrés lors de l'inondation de la ville en 1826.

1829 : Mgr Dubourg et les indiens Osages.

En novembre 1829, des Indiens de la tribu Osage arrivent épuisés à Montauban. Mgr Dubourg, ancien évêque de Louisiane, les accueille et organise une collecte qui recueille le prix de leur voyage de retour.

1942 : Mgr Théas proteste publiquement (lettre lue dans toutes les églises) contre les mesures antisémites. Arrêté en 44, interné à Compiègne, il est libéré par les Américains.

1962 : Mgr de Courrèges participe au concile Vatican II.

PATRIMOINE

Il y a plus de trois cents églises en Tarn-et-Garonne. Pour la plupart propriétés communales, elles méritent d'être connues, d'être visitées en particulier par la population locale.

Elles constituent une part de nos racines.

SÉBASTIEN LÉPAPE

DIRIGEANT D'ENTREPRISE ET CHRÉTIEN

Sébastien Lepape a 43 ans. Il est le directeur associé d'une société qui conjugue bureau d'étude et cabinet de géomètre. Urbactis emploie vingt-cinq salariés. Il dit avoir découvert Dieu il y a 20 ans et que « ça lui est tombé dessus! ».

Aujourd'hui, essayer de suivre le Christ est devenu la priorité de sa vie. Alors comment conjuguer cette vie de foi au quotidien et vie professionnelle? Pour Sébastien Lepape, cela a commencé par une prise de conscience : lorsqu'on met Dieu dans sa vie, tout se passe mieux! Comme tout le monde, il doit faire face à des joies et à des échecs. Dans les deux cas, il les accueille avec plus de sérénité, en ayant pris conscience que les choses ne viennent pas qu'à la seule force de ses propres poignets. Il précise bien qu'on ne peut pas voir le « Bon Dieu » partout. Lorsqu'on est un dirigeant de société, il vous incombe de prendre des décisions, ces choix peuvent être difficiles et on peut aussi se tromper. La foi aiguise l'intelligence et la conscience. « On essaie d'être juste dit-il, et

ce n'est pas évident de travailler pour le bien de tous. » Grâce à une groupe « Entrepreneurs et dirigeants chrétiens », il a découvert et approfondi la doctrine sociale de l'Église. Par exemple, le principe de subsidiarité est important pour l'entreprise, les décisions doivent se prendre à chaque échelon de responsabilité. La subsidiarité respecte et responsabilise les personnes mais évite également l'asphyxie du dirigeant. À partir de ce moment-là, le chef d'entreprise a aussi la possibilité d'exercer sa propre responsabilité qui est de donner une vision d'ensemble permettant à l'entreprise d'avancer et de créer de la richesse qui profitera à tous.



J.-F. LAPARRE

« Lorsqu'on met Dieu dans sa vie, tout se passe mieux! »

J.-F.L

DEUX QUESTIONS À MIREILLE ET JACQUES

AU NOM DE LEUR FOI, ILS ACCUEILLENENT DES RÉFUGIÉS

Vous logez des personnes réfugiées sous votre toit. Pouvez-vous en dire plus?

Nous disposons, dans notre jardin, d'un local aménagé où nous accueillons occasionnellement des hôtes de passage. Après avoir évoqué, dans le cadre d'un groupe d'amis, les problèmes que posent l'accueil des réfugiés venant de Syrie ou d'autres pays, nous avons signalé au Secours catholique que nous étions prêts à mettre à leur disposition ce local de façon provisoire pour résoudre des cas urgents. Dans la semaine qui a suivi, le Secours catholique et l'association « Pas Sans Toit » nous ont conjointement proposé d'y installer, dans l'attente d'une autre solution, un jeune couple avec un enfant scolarisé en ville. Il ne s'agissait pas de Syriens, mais peu nous importait, ils étaient « à la rue » depuis une semaine. C'était en septembre 2015.

Sont-ils toujours chez vous?

Depuis, le provisoire s'est installé dans la durée, nous avons fait connaissance, des liens amicaux se sont tissés. Il nous est apparu que l'on ne pouvait pas se contenter de les héberger. Nous avons été amenés à les guider dans le tissu associatif et administratif local, pour leur permettre de vivre et de se construire un avenir. Heureusement nous ne sommes pas seuls dans cette démarche. Un réseau s'est mis en place autour d'eux avec le soutien de plusieurs mouvements de solidarité. Ce contact avec des gens d'ailleurs, différents mais très proches, nous a mutuellement enrichis. Dans leur effort pour s'insérer ils nous apportent beaucoup.

PROPOS RECUEILLIS PAR G. FAURY

CÔTÉ JEUNESSE EN PÉDALANT, J'AI DÉCOUVERT L'ÉGLISE !



« Grâce au Pélé, j'ai découvert une autre facette de moi. »

Des copines du collège m'avaient parlé du Pélé VTT et j'ai eu envie de participer, au départ surtout pour être avec elles. Mes parents étaient assez surpris que je veuille faire un pèlerinage car je n'étais jamais allée plus loin que la communion. Je ne saurais dire ce qui m'a poussée à me lancer dans cette aventure mais, grâce au Pélé, j'ai découvert une autre facette de moi. Je me suis sentie plus grande, quelque chose en moi avait « mûri », je n'étais plus la même. Certes c'est dur, parfois long mais, quand on arrive au bout, c'est un dépassement de soi qui rend vraiment très fier. J'avais 10 ans quand j'ai fait ma première communion, entre-temps j'ai grandi, j'ai appris des choses et je ne vois plus l'Église comme avant. J'ai découvert aussi qu'on peut parler de Jésus sans que ce soit « carré ». À la rentrée suivante, j'ai demandé à mes parents si je pouvais recommencer le caté, ils ont accepté avec joie. C'est un plaisir de retrouver les jeunes de l'aumônerie une fois par mois, on s'y amuse, c'est vraiment chouette. Je vais recevoir la confirmation avec tous mes amis le 4 juin prochain. Depuis le Pélé VTT, j'essaye de « recruter » le plus de monde possible afin qu'ils vivent la même expérience que moi.

JULIA, 14 ANS, ÉLÈVE DE 3^e

> Depuis 10 ans, le Pélé VTT propose à des collégiens une semaine à la fois sportive, amicale et spirituelle en allant d'un sanctuaire marial de Tarn-et-Garonne à Rocamadour. Plus d'infos sur le site : <http://bit.ly/2l6Zpfc>

HENRI DE SAINT-JULIEN Une vie, un miracle de courage entièrement consacrée au service du prochain.

UNE VIE EXTRAORDINAIRE

Henri de Saint-Julien, montéchois, prisonnier évadé, amputé des quatre membres, résistant, prêtre : une vie extraordinaire.

Henri de Saint-Julien est né à Montech en 1913. À trois ans, il perd son père tué à Verdun en 1916. Bien que pupille de la nation, il est mobilisé au premier jour de la guerre en 1939. Fait prisonnier en 1940, il s'évade à la quatrième tentative, mais, blessé par balle en franchissant des barbelés, il se cache plusieurs jours. Ses blessures s'infectent, la gangrène s'installe. Il est repris tout près du but. Opéré plusieurs fois en Allemagne, il est amputé des quatre membres...

AGENT DE LIAISON POUR LA RÉSISTANCE

Rapatrié sanitaire, il est soigné à l'hôpital de Purpan à Toulouse où il apprend à vivre avec des prothèses aux bras et aux jambes!

La Résistance a besoin d'agents de liaison. Il estime qu'il peut encore servir, son état physique et son appareillage lui épargnant certains contrôles. Il porte de

nombreux messages pour la Résistance et les forces alliées entre Toulouse et Genève. Il est membre du comité de libération de Toulouse.

La guerre finie, il poursuit sa réadaptation physique. Il réapprend à se servir d'une bicyclette, puis il conduit une moto avec laquelle il vient rendre visite à sa mère à Montech. L'été, il anime une colonie de vacances qu'il a créée. Son handicap ne l'empêche pas de nager avec des palmes... Mais ce n'est pas tout!

SÉMINARISTE

Touché depuis son enfance par l'appel de Dieu à servir comme prêtre, son frère Bernard étant lui-même prêtre dans le diocèse de Montauban, Henri de Saint-Julien entre au grand séminaire de Toulouse en 1947. Malgré l'avis favorable du pape Pie XII, la congrégation romaine refuse qu'il soit ordonné : il n'est pas possible de consacrer l'hostie avec des mains artificielles! Il faudra plusieurs années de démarches insistantes et l'appui du cardinal Garonne, alors



Montech donne son nom à une rue.

archevêque de Toulouse, pour que l'autorisation soit enfin accordée par le pape Paul VI.

PRÊTRE ET OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR À TITRE MILITAIRE

Il est donc ordonné prêtre à Toulouse le 6 janvier 1965, en présence de son frère, le chanoine Bernard de Saint-Julien, alors curé de la paroisse Saint-Orens à Montauban et de sa mère. Il a accompli son

sacerdoce jusqu'à son décès à Toulouse, le 10 avril 1997.

Officier de la Légion d'Honneur à titre militaire, cet enfant de Montech est vraiment un être extraordinaire qui n'a jamais capitulé devant l'adversité : « Une vie, miracle de courage et de volonté, entièrement consacrée au service du prochain » disait de lui *La Dépêche du Midi* lors de son décès, et consacrée à Dieu, pouvons-nous ajouter.

PROPOS RECUEILLIS
AUPRÈS DE JEAN GAILHARD

PRÉCISIONS SUR LE DON D'ORGANES

recueillies auprès de Christophe Lacaze, président de l'ADOT 82

Jusqu'à la fin 2016, le don d'organes était régi par le principe du consentement présumé issu de la « loi Caillavet » du 22 décembre 1976. Dans les faits, les médecins consultaient systématiquement les proches pour connaître les intentions du défunt. Ce principe est maintenu. Mais avec l'amendement introduit dans la loi santé applicable depuis 1^{er} janvier 2017, il faut exprimer explicitement son opposition en s'inscrivant par internet sur le registre de refus. Dans le cas contraire, le prélèvement sera réalisé, sauf si les proches attestent des circonstances précises du refus formulé par la personne, par un document écrit et signé. « Les équipes médicales avec qui nous avons été en contact, nous précise Christophe Lacaze, nous expliquent que rien n'a changé dans leurs pratiques et dans leur approche des familles ».

MICHEL VAYSSIÈRES

BAPTÊME DE FRANÇOISE, ADULTE Françoise, jeune retraitée habitant Montech, sera baptisée lors de la veillée pascale, le 15 avril 2017. Depuis plusieurs mois, elle se prépare dans le cadre du catéchuménat des adultes.

« J'AI APPRIS À CONNAÎTRE JÉSUS, FILS DE DIEU »

- Françoise, qu'est-ce qui vous a conduit à demander le baptême aujourd'hui ?

- Ma démarche pour arriver à demander le baptême aujourd'hui est l'aboutissement d'une longue attente tout au long de ma vie. L'élément déclencheur a été le décès de mes parents. J'ai enfin pris conscience et j'ai eu la certitude que la vie ne s'arrêterait pas avec le décès mais qu'elle continuait après et qu'il fallait que je réponde enfin à ces mots : « Venez à moi ».

J'ai, depuis bien des années, senti la présence de l'Esprit saint, mais sans éducation religieuse, je me sentais démunie, maladroite et je n'osais faire la démarche de m'adresser à un prêtre

pour m'aider à me rapprocher de Dieu. Je vivais ma relation à lui dans la solitude mais surtout sans le connaître vraiment.

J'ai enfin franchi la porte de la communauté catholique et j'ai trouvé de l'aide à la paroisse de Montech où le père Aragon m'a accueillie et répondu à ma demande de baptême en m'entourant d'une équipe d'accompagnement de trois personnes.

- À quoi sert un accompagnement lors d'une démarche aussi personnelle ?

- C'est un groupe de parole particulièrement important pour moi qui me permet à chaque nouvelle rencontre d'avancer dans la découverte



« Je vais désormais vers le moment de mon baptême apaisée et riche de cet amour de Dieu. »

de ma foi. Par la lecture des évangiles, j'ai appris à connaître Jésus. Son histoire et son rôle en tant que messager et Fils de Dieu sur terre. J'ai choisi pour marraine ma belle-sœur, profondément croyante et très proche de

moi, et avec qui je me suis retrouvée au fil des années en accord profond dans le respect de l'autre et les valeurs de don et de partage.

Chaque réunion me remplit de joie et me permet de partager complètement avec les personnes qui constituent ce groupe, la découverte d'une fois vivante en donnant une réponse d'amour au don de Dieu. C'est le don du Christ qui est chemin, vérité et vie. Merci à eux de m'avoir accueillie au sein de la communauté chrétienne.

Je leur en suis très reconnaissante et je vais désormais vers le moment de mon baptême apaisée et riche de cet amour de Dieu.

« Je vivais ma relation à Dieu dans la solitude mais surtout sans le connaître vraiment. J'ai enfin franchi la porte de la communauté catholique et j'ai trouvé de l'aide à la paroisse de Montech où le père Aragon m'a accueillie »

PROPOS RECUEILLIS
PAR JEAN-PAUL ARAGON

▶ CARNET

BAPTÊMES**MONTECH***(baptêmes prévus en 2017)*

- Côme de La Guerivière
- Noan Cavaille
- Emma Boussac
- Amaury Monfraix
- Naëlle Belveze-Chesney
- Mey-Linn Paylet
- Marc Guttierrez
- Noa Cambon
- Ezekiel Hugounenc
- Mattia Roselli
- Gianni Roselli
- Aaron De Oliveira
- Mia Pataillot
- Maevan Romero
- Valentine Chery

VERDUN-SUR-GARONNE

- Édén Gonzalez
- Eva Magdeleine

POMPIGNAN

- Erine
- et Clémence Loubet

AUCAMVILLE

- Léo Cayrel

GRISOLLES

- Rémi Garnier

VILLENEUVE-D'ASCQ

- Nathan Mégal

DÉCÈS**BOURRET**

- Georgette Badens

ESCATALENS

- Jean-Paul Descazeaux

FINHAN

- Ginette Lespinasse
- Henriette Villemur
- Françoise de Perignon
- André Cazelles

LACOURT- SAINT-PIERRE

- Serge Viguie
- Marcel Moutet
- Émile Mazieres

MONBEQUI

- Abel Pujol
- Raymonde Fricou
- Marie-Thérès Vignolles
- Yvette Carpi

MONTECH

- Jeanine Bauer
- Christian Senac
- Odette Alleq
- Jeanne Durand
- Alice Bosc
- Nicole Gen
- Jean-Claude Canato
- Annie Rico

SAVENES

- Alain Pezet
- Catherine Bataillou

BESSENS

- Jeannine Rantet
- Denise Granié
- Thérèse Bertolin

MAS-GRENIER

- Madeleine Henric
- Henriette Royot
- Pierre Scorcione

AUCAMVILLE

- Marinette Lagarde
- Georges Gonzalez

GRISOLLES

- Christian Rusig
- Germaine Illes
- François Sabathié

VERDUN-SUR-GARONNE

- Charles Roumieu
- Guy Boué
- Charles Sabadello
- Ghislain Rostiw
- Sylvain Chorchés
- Jean Margarit
- Jean Coulon
- Victor Mothes
- Simone Vergnes

BEAUPUY

- Fernand Dirat

POMPIGNAN

- Gérard Gaillet
- André Delpech
- Pierre Gauthier
- Louise Testas

CANALS

- Jean Dotto

FABAS

- Robert Amalvy



ALAIN PINOGES/CIRIC

L'équipe de rédaction vous prie de l'excuser si les informations sont incomplètes sur le secteur de Verdun-sur-Garonne.

TABLE OUVERTE PAROISSIALE DE NOËL Tous invités ou la joie d'être ensemble.

TEMPS DE PARTAGE ET D'AMITIÉ

Jeudi 22 décembre, période de Noël, temps de partage, de rencontres. Chacun s'efforce, dans le secret peut-être, de dénicher ces « *petits riens* » qui font plaisir.

Ce 22 décembre 2016, Christian et Marie-Françoise Maufox ont eu l'idée d'organiser une « *Table ouverte paroissiale* » ouverte à tous, de 0 à 100 ans et plus, sans distinction. La visée est de réunir des personnes seules, oubliées, fragilisées, celles que nous croisons dans la rue, et d'autres: invitons-les tout simplement à un repas ouvert à tous.

Christian et Marie-Françoise ont eu les encouragements de l'abbé Aragon, curé du secteur paroissial de Montech, qui a été à l'origine de ces tables ouvertes paroissiales à Montauban.

Pour l'organisation, ils s'entourent de volontaires pour dresser la table et décorer la salle paroissiale, première étape pour une ambiance de

fête. Ils se chargent du menu et de la préparation du repas: velouté de champignons, lentilles, saucisses de porc ou de poulet, fromage, salade et desserts variés (dont certains apportés par des participants).

Une annonce a été faite à la messe dominicale, des tracs ont été distribués, le CCAS, et les responsables du portage des repas à domicile ont été avertis, ainsi que le SMAD.

Une TOP sans inscription? C'est risqué! Les questions fusent: combien de personnes vont venir? Y aura-t-il assez de tables, de couverts, de nourriture? Ou trop?

Dressons la table pour vingt convives! Très vite, il faut ajouter dix couverts... puis dix autres. Nous arrivons à quarante personnes: personnes isolées, handicapées, enfants, ados, adultes. Monsieur le maire vient partager le verre de l'amitié.

L'objectif est atteint: rassembler des personnes différentes



L'objectif est atteint: rassembler des personnes différentes dans une ambiance festive autour d'une TOP.

dans une ambiance festive qui favorise le partage, les échanges et pousse à communiquer la joie d'être ensemble!

Quant au coût du repas, une boîte est mise à disposition pour que chacun participe, s'il le veut, selon ses moyens. C'est réussi! Chacun repart heureux de ce moment de convivialité. Nous n'allons pas en rester là: deux autres

dates sont déjà retenues: le 9 février 2017, ce sont les collégiens et lycéens de l'aumônerie scolaire autour de Didier Fort qui ont pris en charge la préparation du repas et le service, et le jeudi 13 avril 2017, ce seront les bénévoles du Secours catholiques.

Qu'on se le dise!

JEANNINE PALLISER

SENS ET VIE

9, rue Sadi-Carnot - 82700 Montech - DIRECTEUR DE LA RÉDACTION: P. Jean-Paul Aragon - Tél. 05 63 64 73 23 - paroisse.montech@orange.fr
ÉDITEUR: Bayard Service Édition Grand Sud-Ouest - 160, rue de la Sur - 31700 Beauzelle - Tél. 05 62 74 78 20 - bse-sud-ouest@bayard-service.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Georges Sanerot - Mise en page: Virginie Troader

IMPRESSION: MERICO DELTA PRINT - 12340 BOZOULS - DÉPÔT LÉGAL À PARUTION - CRÉDITS PHOTO: SENS ET VIE, SAUF MENTIONS SPÉCIALES



Agence MONTECH
ZA La Mouscane
Tél. : 05 63 64 71 70
Fax : 05 63 64 66 47
www.groupama.fr

**ACCUEIL DE JOUR
POUR PERSONNES ÂGÉES**

**EHPAD
"Saint-Jacques"**

VERDUN/GARONNE
Tél. 05 63 02 50 41
accueil.mr.verdun@orange.fr



Permanence
24h/24
7j/7

PARCE QUE LA VIE EST DÉJÀ ASSEZ CHÈRE !
Une marque militante depuis sa création. La qualité au service des familles

3460, rte du Nord - RN 20 Fonneuve **82000 MONTAUBAN** **05 63 92 10 29**
3, rue de l'Église «La Visitation» **82700 MONTECH** **05 63 64 25 12**